(N°. 38.) (1827.)

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 52 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL
DE LA VILLE
ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

Du Samedi, 12 Mai 1827.

ANGLETERRE.

Londres, 4 mai.

L'annonce que le gouvernement se propose d'envoyer des troupes au Canada paraît se fonder sur des nouvelles reçues de ce pays, en date du 15 du mois passé, et d'après lesquelles il y aurait eu des troubles sérieux dont la cause proviendrait de l'acte relatif aux étrangers (*alien act*) auquel une grande portion des habitans qui en est passible ne veut pas se soumettre.

Dans plusieurs endroits ils ont arboré le drapeau des Etats-Unis comme point de ralliement, pour résister aux autorités locales. Cette émeute paraît avoir pris un caractère très-sérieux à York.

ESPAGNE.

Madrid, 26 avril.

(Correspondance particulière.)

La nomination de M. Canning a la place de premier ministre et l'arrivée prochaine en Europe de l'empereur du Brésil, voilà les deux événemens qui sont venu augmenter les embarras de notre ministère. Le premier ne laisse aucun doute sur l'énergique assistance que l'Angleterre continuera de prêter au Portugal, et l'on voit dans le second le moyen le plus efficace de consolider cette constitution contre laquelle on a déjà mis inutilement en œuvre tant d'intrigues, de violences et de mauvaise foi. On avait long-temps espéré ici que l'annonce du voyage de don Pedro n'était qu'une ruse diplomatique pour faire cesser les espérances coupables du parti de don Miguel et de la reine, mais on a la certitude aujourd'hui que telle est bien réellement la résolution de l'empereur du Brésil. Un brick récemment arrivé de Rio-Janeiro à Lisbonne en a apporté la nouvelle positive. Il paraît même que S. M. s'arrêtera en Angleterre avant de se rendre en Portugal.

FRANCE.

Paris, 5 mai.

Le comte d'Ofalia est chargé, dit-on, de négocier à Paris la cession du Portugal à l'Espagne, moyennant des indemnités en Amérique. Toute étrange qu'est cette nouvelle, on la croit d'autant plus vraie que l'*Étoile* la dément.

Du 6. — On annonce qu'un grand nombre de gardes nationaux ont pris la résolution d'adresser une pétition à la chambre des pairs et à la chambre des députés, pour demander la mise en accusation du ministre qui a contresigné l'ordonnance du 29 avril.

— On lit ce matin dans un journal :

» Le bruit court que les ordres ont été donnés pour faire » avancer plusieurs corps éloignés, afin de porter la garnison » de Paris à 40 mille hommes. Ce qu'il y a de certain, c'est » que les casernes de l'extérieur à l'ouest regorgent, et que » le trop plein se répand dans les villages voisins et dans les » maisons de campagne; les troupes sont placées chez les habi- » tans par billets de logement. Nous apprenons que Sablonvil- » le et les habitations qui environnent le château de Madrid » sont encombrées de chevaux; telle maison est obligée d'en » recevoir jusqu'à 4 et 5. Les personnes qui habitent les Batti- » gnoles et Clichy ont reçu l'avis de se tenir prêtes à loger des » troupes. Voilà le résumé des nouvelles apportées aujourd'hui » de la banlieue. »

Ce déploiement de forces militaires ne semble que trop confirmer les bruits sinistres qui s'accréditent sur les projets prochains du ministère. Depuis qu'il s'est jeté dans les coups d'état, la faction jésuitique l'engage de toutes ses forces à ne pas s'en tenir à des demi-violences. » Puisse-t-il, s'écrie la Gazette » de Lyon, poursuivre son ouvrage; puisse-t-il marcher d'un » pas ferme à la paix générale des esprits! car, on ne peut se » le dissimuler, la guerre est grande parmi les enfans de la mê- » me patrie, et cette guerre est due à la contenance vaccillan- » te du gouvernement. L'acte qu'il vient de faire lui révèle le » secret de sa force. Il n'a fallu de sa part que vouloir..... Le » premier pas est fait contre la révolution. Si ce pas est suivi » d'une marche décidée, c'en est fait de la révolte.... Si on se » repent, si on recule, la faction va reparaître plus furieuse et » plus forte, car un échec réparé double le courage. Charles X » a dit : JE VEUX. Puisse le Dieu de ses pères lui inspirer la ré- » solution de le dire tous les jours de sa vie! »

On voit clairement le but de ces exhortations; le ministère est disposé sans doute à y prêter l'oreille. Ainsi, tandis que l'Angleterre va entrer d'une manière franche et décidée dans les voies de la liberté, la France va entrer dans celle de la violence et de l'arbitraire. Nous en sommes plus affligés qu'effrayés; il y aura beaucoup à souffrir sans doute pour les individus et pour la chose publique, mais le résultat n'est point douteux; ce résultat sera conforme aux vœux, aux besoins d'un grand peuple, et, s'il faut l'acheter par de dures épreuves, on aura aussi l'avantage de l'attendre moins long-tems.

— Un accident affligeant vient d'arriver à Rome ces jours derniers. Le lundi de Pâques, vingt-cinq personnes appartenant à la meilleure bourgeoisie s'étaient réunies à un dîner, dans une maison de campagne près de la ville. On eut le malheur d'employer pour faire une *frittata*, mets populaire du pays, une certaine quantité de farine que l'on trouva dans la maison, et qui avait été mêlée d'arsenic pour servir à la destruction des animaux malfaisans. Bientôt toutes les personnes qui avaient mangé de ce mets ressentirent de violentes douleurs, et éprouvèrent toutes les suites d'un empoisonnement. Plusieurs d'entr'elles sont encore fort malades, et cet événement est d'autant plus déplorable qu'un des premiers chirurgiens de la ville, M. Antonio Trasmondi, est au nombre des victimes, et n'est pas encore entièrement hors de danger.

— Le journal de Cadix annonce que le docteur Francia a expulsé tous les moines espagnols de ses états. On ne donne pas les motifs qui l'ont décidé à cette mesure, mais ils sont faciles à deviner. Ce dictateur aura senti, comme les républicains du Mexique, que toute espèce d'ordre était incompatible avec une milice intrigante et dévouée à l'étranger. Ainsi d'une extrémité du monde à l'autre, les ordres monastiques présentent les mêmes inconvéniens et provoquent les mêmes mesures.

— M. le ministre de l'intérieur vient de traiter l'école de Châlons comme la garde nationale de Paris. Il a dissout cet établissement qui a produit déjà tant de sujets distingués, comme il a licencié le corps composé de l'élite des citoyens de Paris, sans motifs, ni considérans. Les élèves de l'école de Châlons ont été avertis qu'ils doivent être renvoyés dans leurs foyers au premier juillet.

Du 7 — Le départ du roi pour Compiègne qui devait avoir lieu aujourd'hui a été contremandé hier à minuit, à cause de la nouvelle attaque de goutte dont S. M. a éprouvé les atteintes.

— Les lettres d'Alexandrie du 9 mars mandent qu'on attendait la grande flotte turque qui devait s'y rendre en droiture de Constantinople, ce qui cependant ne paraît guère probable, et que le pacha d'Egypte, selon le désir qu'il en avait depuis